

**Bozar × Belgian National Orchestra
× NIRAS/ONDRAF**

14 Jan.'23

**Belgian National
Orchestra
& Sirvend**

Firebird

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Introduction · Inleiding

Programme · Programma

Clés d'écoute :

Quatre chefs-d'œuvre

Les séquences vidéo d'Eva L'Hoest

Toelichting:

Vier meesterwerken

De videobeelden van Eva L'Hoest

Biographies · Biografieën

Textes chantés · Gezongen teksten

Introduction

Chers spectateurs et spectatrices,

Un croisement audacieux entre la musique classique et les arts visuels, qui apporte également une contribution poétique à un débat sociétal d'actualité : telle était l'idée de départ du concert *FIREBIRD*. La réalisation d'une telle ambition n'est toutefois possible qu'avec un partenaire qui partage la même passion. Nous sommes extrêmement heureux de l'avoir trouvé à l'ONDRAF, l'organisme responsable de la gestion des déchets radioactifs en Belgique. Ensemble, nous avons élaboré cette performance au cours d'un processus pluriannuel.

L'artiste que nous avons engagée pour *FIREBIRD* est la jeune artiste Eva L'Hoest. Elle s'est inspirée de quatre chefs-d'œuvre de la musique classique, interprétés lors de ce concert par le Belgian National Orchestra dirigé par le chef d'orchestre Jesko Sirvend. Les images vidéo d'Eva L'Hoest, artiste primée et exposée dans le monde entier, établissent des parallèles entre le culte solaire égyptien et notre optimisme scientifique, entre le mythique oiseau de feu et les avions dans lesquels nous voyageons aujourd'hui, entre le cygne de Sibelius et le caractère régénérateur de la nature.

Laissez-vous entraîner dans l'univers de ce spectacle révolutionnaire !

Hans Waege
Intendant du Belgian National Orchestra

Inleiding

Beste bezoeker,

Een gedurfde cross-over tussen de klassieke muziek en de beeldende kunsten, die bovendien ook nog eens een poëtische bijdrage levert aan een actueel maatschappelijk debat: dat was van meet af aan de opzet van de voorstelling *FIREBIRD*. Een dergelijke ambitie realiseren, is echter enkel mogelijk met een partner die dezelfde passie deelt. We zijn uitermate verheugd die gevonden te hebben in NIRAS, de instelling die in België verantwoordelijk is voor het beheer van het radioactieve afval. Samen werkten we gedurende een meerjarig traject deze voorstelling uit.

De artieste die we voor *FIREBIRD* engageerden, is de jonge kunstenares Eva L'Hoest. Zij liet zich inspireren door vier meesterwerken uit de klassieke muziek, in dit concert uitgevoerd door het Belgian National Orchestra onder leiding van chef-dirigent Jesko Sirvend. De videobeelden van Eva L'Hoest, een gelauwerd artieste die wereldwijd wordt tentoongesteld, trekken parallellen tussen de Egyptische zonnecultus en ons wetenschapsoptimisme, tussen de mythische vuurvogel en de vliegtuigen waarin wij ons vandaag voortbewegen, tussen Sibelius' zwaan en het regeneratieve karakter van de natuur.

Laat je meevoeren in de wereld van deze grensverleggende voorstelling!

Hans Waege
Intendant Belgian National Orchestra

[BACK](#)

Belgian National Orchestra

Jesko Sirvend,

direction musicale · muzikale leiding

Gerben van der Werf,

contre-ténor · contratenor

Eva L'Hoest,

vidéo · video

Philip Glass

°1937

Hymn to the Sun,

extrait de l'opéra · uit de opera *Akhnaten* (1943)

Igor Stravinsky

1882-1971

L'oiseau de feu · De vuurvogel, suite (1919)

- ✓ Introductie · Introduction
- ✓ L'oiseau de feu et sa danse – Variation de l'oiseau de feu · De vuurvogel en zijn dans – Variatie van de Vuurvogel
- ✓ Ronde des princesses · Rondedans van de prinsessen
- ✓ Danse infernale du roi Kochtcheï · Helse dans van koning Koschei
 - ✓ Berceuse · Slaaplied
 - ✓ Finale

Anders Hillborg

°1954

Liquid Marble (1994)

Jean Sibelius
1865–1957

**Le cygne de Tuonela extrait de la
Suite de Lemminkäinen · De zwaan van Tuonela
uit de *Suite van Lemminkäinen*, op. 22/2 (1895)**

Duur: ± 1u10 · Durée : ± 1h10

[BACK](#)

Quatre chefs-d'œuvre

Durant ce concert du Belgian National Orchestra placé sous la direction de Jesko Sirvend, vous découvrirez quatre chefs-d'œuvre de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle: *Hymn to the Sun* de Glass, la suite de *L'oiseau de feu* de Stravinsky, *Liquid Marble* de Hillborg et *Le cygne de Tuonela* de Sibelius.

Philip Glass

Hymn to the Sun de Akhnaten

C'est en 1983 que le compositeur américain Philip Glass (°1937) composa l'opéra *Akhnaten* qui devait venir couronner sa trilogie opératique, laquelle avait débuté par *Einstein on the Beach* (sur Einstein) et qui fut suivie de *Satyagraha* (sur Gandhi). Pour concevoir cette clef de voûte, il s'inspira de la vie et des convictions religieuses du pharaon égyptien Akhenaton, connu pour avoir introduit le monothéisme (organisé autour du disque solaire Aton) et fait construire une nouvelle capitale, Akhetaton, dont la découverte lors de fouilles au XIX^e siècle vint renouveler la fascination entourant le personnage d'Akhenaton.

Dans son opéra, Philip Glass considère le pharaon égyptien comme l'un des personnages ayant, à l'instar d'Einstein et Gandhi, bouleversé le cours de l'histoire en renversant les modes de pensée.

Pour Akhetaton, ce fut à travers l'organisation de la religion et de la philosophie autour d'une seule divinité. Le libretto d'*Akhnaten* est constitué d'une alternance de fragments de textes de l'Égypte ancienne chantés dans la langue originale, et de commentaires d'un narrateur dans une langue vivante – l'anglais ou l'allemand.

Le point culminant et émotionnel de l'opéra est *Hymn to the Sun*, chanté par le personnage principal Akhetaton, un contre-ténor. Le texte est une mise en musique de l'*Hymne pour Aton*, datant très probablement du XIV^e av. J.-C. Dans la partition, Glass indique que cet hymne doit toujours être chanté dans la langue du public. Il vient clôturer le deuxième des trois actes et oscille, au niveau musical, entre les tonalités de la mineur et de la majeur.

Igor Stravinsky **L'oiseau de feu, suite de 1919**

Le ballet *L'oiseau de feu* fut la première d'une longue série de collaborations innovantes entre le compositeur russe Igor Stravinsky (1862–1971) et Sergei Diaghilev, l'imprésario à la tête des célèbres Ballets Russes. Dans un premier temps, Diaghilev ne voyait en Stravinsky qu'une solution de secours : l'imprésario russe avait d'abord eu l'intention de s'associer à Anatoly Lyadov, mais ce dernier, dont la paresse était légendaire, ne termina jamais ce ballet (l'avait-il seulement commencé ?). Diaghilev tenta aussi sa chance avec quelques autres compositeurs mais en vain. En revanche, Stravinsky finalisa assez rapidement la musique durant l'hiver

et le printemps 1909–1910. Lors de sa création à Paris le 25 juin 1910, la production de *L'oiseau de feu* rencontra d'emblée un succès éclatant, et les différentes suites compilées par Stravinsky en 1911, 1919 et 1945 (nous proposons ce soir celle de 1919) n'ont cessé de jouir d'une immense popularité.

L'utilisation virtuose et inventive des couleurs orchestrales et des rythmes répétitifs proposée par Stravinsky emmena le public de l'époque dans un voyage sonore absolument inédit. L'alliance entre la musique, la chorégraphie innovante de Michel Fokine et les décors et costumes magnifiques d'Alexandre Golovine ont presque fait de *L'oiseau de feu* une « œuvre d'art totale » wagnérienne : une « *Gesamtkunstwerk* ». Tel était en effet le but recherché par Diaghilev : présenter une œuvre réunissant toutes les formes artistiques. Les critiques ne tarirent d'ailleurs pas d'éloges : Henri Ghéon déclara que l'œuvre était « le prodige d'équilibre le plus exquis que nous ayons jamais rêvé, entre les sons, les mouvements et les formes ».

L'histoire de *L'oiseau de feu* rassemble deux personnages du folklore slave qui n'avaient auparavant rien à voir l'un avec l'autre : l'oiseau de feu, un animal brillant, magique et prophétique venu d'une contrée étrangère, devenant pour celui qui l'attrape soit une malédiction soit une bénédiction, et Kochtcheï l'Immortel, un magicien malfaisant qui, parce que son âme était cachée dans un œuf, ne pouvait pas mourir. Le libretto du ballet est signé Alexandre Benois.

Durant une partie de chasse, le Prince Ivan pénètre par hasard dans le royaume du magicien maléfique Kochtcheï. Là, il attrape l'oiseau de feu et veut le tuer. L'oiseau le supplie de le laisser en vie et le Prince Ivan le laisse s'échapper. En guise de remerciement, il reçoit une plume lui permettant de faire appel à l'oiseau en cas d'urgence. Ensuite, le Prince Ivan rencontre treize princesses ensorcelées par Kochtcheï. Il tombe amoureux de l'une d'entre elles, Tsarevna. Le lendemain, il affronte le magicien maléfique. Lorsque ce dernier envoie contre lui ses disciples, le Prince Ivan se souvient de la plume de l'oiseau de feu. Grâce à elle, il lance les disciples du magicien dans une danse infernale. Épuisés, Kochtcheï et ses disciples tombent ensuite dans un sommeil profond. L'oiseau de feu guide le Prince Ivan vers une souche d'arbre dans laquelle est cachée un petit panier contenant un œuf. Dans celui-ci se trouve l'âme du magicien soi-disant immortel. Le Prince Ivan détruit l'œuf, tue ainsi Kochtcheï et brise, par la même occasion, tous ses maléfices.

La suite que Stravinsky constitua en 1919 comprend cinq volets et fut composée en Suisse pour le chef d'orchestre Ernest Ansermet. La première (*Introduction – L'oiseau de feu et sa danse – Variations de l'oiseau de feu*) dépeint, après quelques sombres notes d'ouverture, la rencontre entre le Prince Ivan et l'oiseau de feu. Sa danse est exprimée par des cordes agitées et des cuivres songeurs. Dans la deuxième partie, le prince Ivan trouve les princesses qui commencent à danser une ronde. La troisième partie illustre la danse infernale de Kochtcheï et ses disciples – provoquée par l'oiseau de feu. Une fois complètement épuisés, ceux-ci sombrent dans le sommeil au son d'une

mélodie éthérée au basson qui représente la berceuse de l'oiseau de feu. Un final grandiose exprime, à l'aide d'une série d'accords triomphants, la joie des princesses et des autres victimes libérées.

Anders Hillborg **Liquid Marble**

La musique d'Anders Hillborg (°1954), compositeur suédois contemporain de tout premier plan, est aujourd'hui inscrite aux programmes des plus grands orchestres du monde. Son œuvre allie avec brio une profonde expressivité à une énergie et un plaisir irrésistibles plongeant tant dans l'absurde que dans l'inattendu. En 1994, il compose l'œuvre *Liquid Marble*, d'une durée de dix minutes. Après sa création, un critique écrit : « l'œuvre traduit en musique les nouveaux sons de la fin du XX^e siècle, tout comme les compositeurs romantiques qui eux, s'inspirèrent de la nature ou des bâtiments industriels où s'entreposaient des machines à vapeur et où les échos résonnaient à l'infini. La musique de Hillborg est la musique de notre ère nucléaire. Les bois gargarisent de haut en bas à échelle microscopique, tels des robots surexcités de science-fiction. Un ensemble de cordes graves et lentes s'élève vers les aigus, évoquant le bruit d'un avion au décollage. Trois piccolos découpent, tels des lasers, toutes sortes de matériaux. Des instruments à anche glapissent à la surface de terrains vagues tandis que de monstrueuses masses sonores traversent la partition tels des nuages pourchassés. Une section plus lente vient équilibrer la composition. Un hautbois alto soupire, s'appuyant sur des cordes aussi calmes que la mort. »

Jean Sibelius

Le cygne de Tuonela

Le cygne de Tuonela (en finnois : *Tuonelan joutsen*) est un poème symphonique du compositeur finlandais Jean Sibelius (1865–1957). Il est l'une des quatre parties d'une suite intitulée *Les légendes de Lemminkäinen*. Il y développe des motifs de son projet d'opéra d'inspiration wagnérienne jamais concrétisé *Veneen luominen* (La construction du bateau). À l'origine, Sibelius se considérait lui-même comme un compositeur d'opéra avec l'ambition d'écrire des œuvres dans la lignée de *Tannhäuser*, *Lohengrin* et *Die Walküre*. Plus tard, il tourna le dos tant aux techniques de composition wagnériennes qu'au genre de l'opéra. Dans la suite *Lemminkäinen*, il met en musique l'histoire de Lemminkäinen, un héros de la mythologie finlandaise et l'un des personnages principaux de l'épopée nationale finlandaise *Kalevala*.

Le cygne de Tuonela est un poème symphonique souvent interprété indépendamment du reste de la suite. Son titre fait référence au cygne mythique qui nage autour de l'île des morts de Tuonela. Lemminkäinen reçut pour mission de tuer ce cygne saint, mais fut lui-même touché par une flèche empoisonnée et perdit la vie (qu'il retrouva plus tard dans le mouvement suivant de la suite). *Le cygne de Tuonela* est surtout célèbre pour son long solo de hautbois – l'un des solos les plus célèbres de la littérature orchestrale pour l'instrument. Celui-ci dresse un portrait soigné et transcendantal du cygne mystique.

Les séquences vidéo d'Eva L'Hoest

La jeune artiste belge Eva L'Hoest déploie le langage numérique comme un outil archéologique pour répondre aux questions sur nos origines et nos souvenirs. Dans son œuvre, elle explore comment des images mentales collectives et individuelles peuvent être réactivées et réanimées sous une forme technologique. D'une part, elle perçoit les technologies telles que la conception 3D et l'infographie comme autant de prothèses permettant de comprendre le monde ; d'autre part, elle explore le potentiel de ces technologies en tant que support artistique. Les images vidéo qu'Eva L'Hoest a développées pour *FIREBIRD* dialoguent avec la musique symphonique jouée lors de cette performance. Voici quelques clés de son travail vidéo.

Philip Glass
Hymn to the Sun d'Akhnaten

Partie 1



La première scène, tournée au lycée Léonie de Waha à Liège, évoque l'élan du XX^e siècle pour les sciences au travers d'une fresque du peintre

[BACK](#)

Fernand Stevens (1895–1955). On dira du peintre Fernand Stevens qu' « il ne cherche pas la description minutieuse et immobile de la science, au contraire, il parvient à en restituer l'élan, l'énergie. Il matérialise l'invisible, la transformation de la matière, les courants, les champs magnétiques. La science révèle sa force poétique. » (1) Dans cette classe de sciences, des archéologues au travail semblent être tout aussi particulières que les matières qu'ils engagent. Les portraits sont enregistrés à « l'apothèque » ou « maison des fouilles » auprès des chercheurs du groupe AEGIS–Aegean Interdisciplinary Studies en Crète.

L'éveil métaphorique des invisibles de la science, le travail des lumières, résonnent avec *Hymn to the Sun*, une œuvre centrée sur le dieu Aton et soleil comme première source de croyance et d'énergie.

(1) Léonie de Waha, de l'institut à l'Athénée. Ed. Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP). Namur.

Partie 2



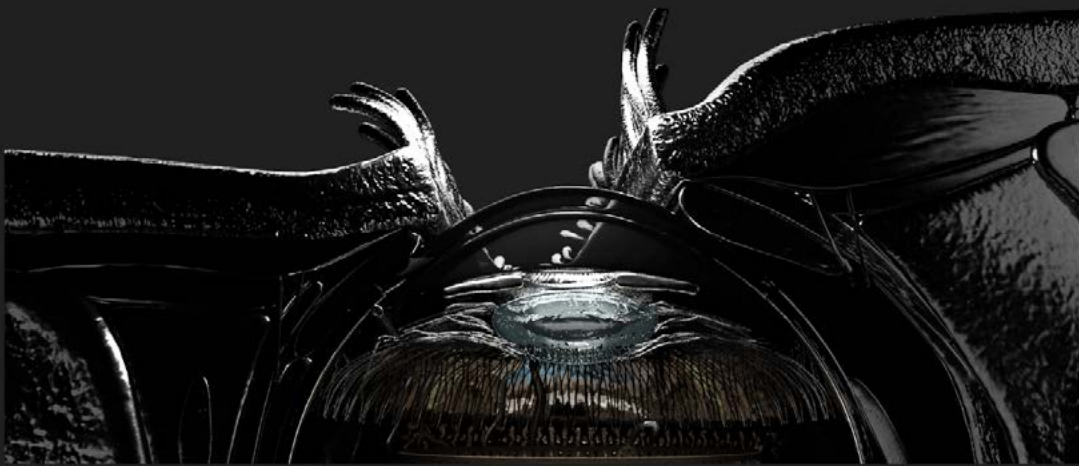
On retrouve ici aussi une fresque mystérieuse et anonyme de la piscine du Lycée Léonie de Waha à portée pédagogique qui représente les mouvements d'initiation à la natation enseignée aux jeunes élèves. Elles plongeaient attachées

à des sangles et harnais de suspension. La scène s'inspire de l'évolution de notre relation aux éléments. Si hier les hommes affrontaient l'hostilité de l'eau armés d'accessoires et de rituels, aujourd'hui ils semblent devoir s'adapter non pas à l'hostilité de la nature, mais à celle de déchets.

Philip Glass a écrit beaucoup de ses compositions pour des spectacles, le plus souvent de danse ou d'opéra, où la présence d'un jumeau visuel et la figure du dédoublement sont fréquents et appuient les mouvements corporels des performeurs.

Igor Stravinski ***The Firebird Suite (en 5 tableaux)***

Introduction et L'oiseau de feu et sa danse



Le passage fait référence au galvanisme et plus précisément aux expériences de Giovanni Aldini, un physicien italien connu pour avoir tenté de ressusciter des cadavres à l'aide de batteries et de décharges électriques. Les expériences coïncident avec l'apparition du roman *Frankenstein or the modern Prometheus* de Mary Shelley. Elle y raconte les recherches du Dr Frankenstein qui reconstitue un homme complet et lui redonne vie par le courant électrique.

La scène se déroule dans la reproduction de l'amphithéâtre anatomique de Padoue, lieu dont les origines lient le monde des représentations, du spectacle et de la science. On dira de sa forme architecturale circulaire qu'elle s'apparente à celle d'un œil.

La ronde des princesses



L'immense toile de Véronèse, *Les noces de Cana*, peinte en 1653 pour le réfectoire du monastère San Giorgio Maggiore à Venise fut saisie par Napoléon Bonaparte en 1797 à la suite de la campagne d'Italie et ramenée en France, au Louvre. Depuis, l'Italie a renoncé à sa restitution en raison de la fragilité de la toile. En 2006, la Fondation Cini a commandé une réplique destinée au réfectoire d'origine. Pendant 16 nuits, la toile a été scannée au centième de millimètre près. Sa copie sera réalisée au moyen d'impressions 3D et photographiques si précises que de nombreux historiens ont commencé à réexaminer, par son détour, la relation entre l'originalité et l'authenticité à l'ère du digital et parlent pour certains d'une « migration auratique » du tableau. Le miracle a opéré en résonance avec le sujet de la toile, le premier miracle de Jésus qui transforme l'eau en vin.

Accompagné par la valse envoûtante des princesses, le tableau se dématérialise et porte un regard sur l'alliance de la technologie de pointe et de l'émotion artistique.

La danse du roi Kochtcheï



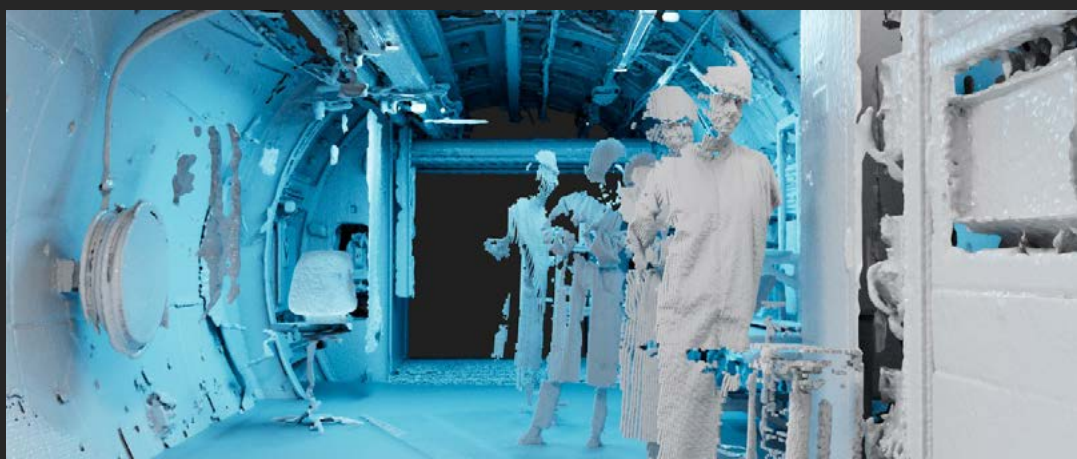
Dans le passage original de *L'oiseau de feu*, ce dernier utilise ses pouvoirs magiques pour protéger le héros Yvan et faire danser sauvagement les monstres. Dans un avion, des singes au pelage synthétique portent sur eux des fragments des *Nymphéas* de Monet. Le passage évoque le plaisir et la frénésie de notre monde toujours plus rapide, mais aussi notre perte de contrôle. La composition est inspirée des singes bleus représentés sur les fresques minoennes dont celle de Akrotiri (l'antique Thera). La plupart des singes représentés sur ces fresques sont répertoriés comme étant des espèces égyptiennes. Tandis que leur composition aérienne fait preuve d'une liberté artistique singulière pour leur époque, ces fresques aux singes bleus attestent historiquement d'un commerce et d'échanges de grande envergure mettant en relation, culturelle et économique, des régions très lointaines l'une de l'autre.

La berceuse et Finale



Dans ce passage de la symphonie, l'oiseau de feu chante une berceuse et Kochtcheï et les monstres s'endorment. Au son de la berceuse, comme s'ils avaient percé le secret de l'immortalité, les passagers endormis d'un avion semblent pétrifiés, comme minéralisés, au cœur d'un stockage nucléaire.

Anders Hillborg Liquid Marble



Cette séquence est tournée dans le laboratoire souterrain HADES, situé à 225 mètres de profondeur dans l'argile de Boom. Des scientifiques y mènent des expériences dans des conditions « réelles », une couche argileuse profonde, pour évaluer la sûreté du stockage. Le lent travelling contemplatif et lancinant se termine dans la galerie où se développe le projet PRACLAY qui vise à vérifier la plasticité de l'argile et sa résistance à la chaleur que dégagent les déchets de haute activité.

Le passage retranscrit le côté atemporel que l'on éprouve lorsque l'on pénètre dans ce laboratoire souterrain. Les personnages représentés sont « particuliers », hors du temps. Le rendu de points rappelle peut-être que l'homme est, lui aussi, de constitution « atomique ». La séquence se termine dans la reproduction de la grotte de Zeus située sur le Mont Ida en Crète. Elle est liée notamment à la corne d'abondance, synonyme de sources inépuisables de bienfaits. Elle est un attribut du Dieu Ploutos, dieu de la richesse et de l'abondance, ou d'Hadès, qui règne sur les ténèbres et les sous-sols fertiles.

Jean Sibelius
The Swan of Tuonela



Inspiré du cygne de Tuonela dans *Kalevala*, ce passage symphonique relate la vallée des morts, le passage vers l'au-delà, la catabasis.

En hommage à l'intérêt porté au paysage dans l'œuvre de Jean Sibelius, la vidéo ouvre sur une lente pénétration dans une forêt luxuriante. La scène ouvre sur un pont hellénistique mystérieux enregistré à l'ancien Eleftherna. Ce pont menait autrefois à une nécropole et une grotte dédiée à des offrandes pour la maternité et la succion du

lait, le lait étant un symbole plus vaste de fertilité et d'abondance pour les civilisations antiques. Au-delà du pont, le paysage se décompose en une dégradation numérique. On aperçoit un ordinateur quantique, une technologie qui plongera peut-être un jour l'humanité dans une nouvelle ère de représentation du temps, du monde et des choses. Les tubes de l'ordinateur partitionnent le paysage et, par une erreur de transcodage, le scanner mélange les couleurs bleues du ciel qui s'accrochent aux feuillages, lacère le gazon de cercles colorés et retranscrit un plateau hors du temps où tout semble confondu.

Ce passage pose la question du regard sur la nature : est-elle un simple réservoir inerte de matières premières dans lequel l'homme puise ses ressources ou l'homme fait-il intimement partie intégrante de cette dernière. C'est le cas dans la Grèce antique où la « phusis » est un terme pour exprimer la nature, mais comme un principe créateur de développement qui embrasse les choses visibles et invisibles.

Vier meesterwerken

In dit concert van het Belgian National Orchestra onder leiding van dirigent Jesko Sirvend hoort u vier meesterwerken uit de late 19de en 20ste eeuw: *Glass' Hymn to the Sun*, Stravinsky's *The Firebird Suite*, Hillborgs *Liquid Marble* en Sibelius' *Swan of Tuonela*.

Philip Glass *Hymn to the Sun uit Akhnaten*

In 1983 schreef de Amerikaanse componist Philip Glass (°1937) als de culminatie van een operatrilogie die begon met *Einstein on the Beach* (over Einstein) en *Satyagraha* (over Gandhi) de opera *Akhnaten*. De inspiratie van dit sluitstuk was het leven en de religieuze overtuigingen van de Egyptische farao Achnaton. Hij staat geboekstaafd als de farao die het monotheïsme invoerde (georganiseerd rond de zonneschijf Aton) en die ook een nieuwe hoofdstad liet bouwen, Achetaton. Deze werd in de 19de eeuw opgegraven en ontketende een hernieuwde fascinatie voor de persoon van Achnaton.

In zijn opera beschouwt Philip Glass de Egyptische farao als een van de figuren (samen met Einstein en Gandhi) die de loop van de geschiedenis hebben veranderd door een totale ommekeer door te voeren in het denken. Achnaton deed dit door de religie en de filosofie te organiseren rond

één enkele godheid. Het libretto van *Akhnaten* bestaat uit overgeleverde tekstfragmenten uit het oude Egypte, gezongen in de originele taal en afgewisseld met de commentaar van een verteller in een levende taal – Engels of Duits.

Het emotionele hoogtepunt van de opera is de *Hymn to the Sun*, gezongen door het hoofdpersonage Akhnaten (een contratenor). De tekst is een verklanking van de *Hymne voor Aton*, naar alle waarschijnlijkheid geschreven in de 14de eeuw voor Christus. In de partituur van Glass staat geschreven dat deze hymne steeds in de taal van het publiek moet worden gezongen. Ze sluit het tweede van drie bedrijven af en wisselt muzikaal af tussen de toonaarden a klein en a groot.

Igor Stravinsky **Firebird Suite 1919**

Het ballet *The Firebird* was de eerste van een hele reeks baanbrekende samenwerkingen tussen de Russische componist Igor Stravinsky (1862–1971) en Sergeï Diaghilev, de impresario die aan het hoofd stond van de beroemde Ballets Russes. Stravinsky was voor Diaghilev aanvankelijk niet meer dan een noodoplossing: eerst wou de Russische impresario voor de compositie van het ballet in zee gaan met Anatoly Lyadov die de compositie echter (vanwege zijn legendarische luiheid) niet afgewerkt (of waarschijnlijk zelfs niet begonnen) kreeg. Ook met een paar andere componisten liep het mis. Stravinsky daarentegen voltooide de muziek relatief snel in de winter en lente van 1909–1910. Toen *The Firebird* in Parijs op 25 juni 1910 in

première ging, was deze productie meteen een eclatant succes. Ook de verschillende suites met muziek uit *The Firebird* die Stravinsky in 1911, 1919 en 1945 samenstelde (en waarvan vanavond de versie uit 1919 weerklinkt) waren en zijn nog altijd immens populair.

Stravinsky's virtuoos-inventieve gebruik van orkestrale kleuren en abrupte, repetitieve ritmes namen het publiek mee op een klankreis zoals ze die nog nooit eerder hadden meegemaakt. De muziek, gecombineerd met Michel Fokine's vernieuwende choreografie en de schitterende decors en kostuums van Alexander Golovin, maakten van *The Firebird* een haast Wagneriaans 'Gesamtkunstwerk'. Het was Diaghilevs expliciete doel om een werk te presenteren waarin alle kunstvormen samenkwamen, en de critici waren onder de indruk. Henri Ghéon vond het werk "het meest exquise wonder van een evenwicht tussen klanken, bewegingen en vormen".

Het verhaal van *The Firebird* mixt twee figuren uit de Slavische folklore die voordien niets met elkaar te maken hadden: de vuurvogel, een magische en profetisch gloeiende vogel uit een vreemd land dat zijn vanger zowel een vloek en een zegen kan zijn, en Koschei de Onsterfelijke, een slechte tovenaar die niet kon sterven (omdat zijn ziel in een ei zat verborgen). Het balletlibretto werd geschreven door Alexandre Benois.

Tijdens een jachtsessie raakt Prins Ivan toevallig verzeild in het rijk van de boze tovenaar Koschei. Daar vangt hij de vuurvogel en wil haar doden. Zij smeekt echter om haar leven en Prins Ivan laat haar

gaan. Als teken van dank schenkt de vuurvogel hem een veer waarmee hij haar in tijden van nood kan oproepen. Vervolgens ontmoet Prins Ivan dertien prinsessen die betoverd zijn door Koschei. Op een daarvan, Tsarevna, wordt hij verliefd. De volgende dag confronteert hij de boze tovenaar. Wanneer deze zijn volgelingen op hem afstuurt, herinnert Prins Ivan zich de veer van de vuurvogel. Daarmee laat hij de volgelingen van de tovenaar op energetische wijze dansen. Uitgeput vallen Koschei en zijn volgelingen daarna in een diepe slaap. De vuurvogel gidst Prins Ivan naar een boomstam waarin een mandje met een ei ligt verborgen. Daarin zit de ziel van de onsterfelijk gewaande tovenaar. Prins Ivan vernielt het ei, doodt zo Koschei en verbreekt daarmee ook al zijn betoveringen.

De suite die Stravinsky in 1919 samenstelde telt vijf delen en werd in Zwitserland geschreven voor de dirigent Ernest Ansermet. Het eerste deel (Introductie – De vuurvogel en zijn dans – Variaties van de vuurvogel) schildert na enkele duistere openingsnoten de ontmoeting tussen Prins Ivan en de Vuurvogel. Haar dans wordt uitgedrukt met geagiteerde strijkers en peinzende blazers. In het tweede deel vindt prins Ivan de prinsessen, die een rondedans beginnen. Het derde deel verklankt de helse dans van Koschei en zijn volgelingen – veroorzaakt door de vuurvogel. Nadat deze zich volledig uitgeput hebben, worden ze in slaap gewiegd door een etherische fagotmelodie die het slaapliedje van de vuurvogel verklankt. Een grootse finale drukt de vreugde uit van de bevrijde prinsessen en andere slachtoffers met een reeks triomfantelijke akkoorden.

Anders Hillborg **Liquid Marble**

De muziek van de Zweedse componist Anders Hillborg (°1954), een toonaangevend hedendaags componist wiens oeuvre intussen door 's werelds grootste orkesten wordt uitgevoerd, combineert een diepe expressiviteit met een onstuitbare energie en plezier in zowel het absurde als het onverwachte. In 1994 componeerde hij de 10 minuten durende compositie *Liquid Marble*. Na de première schreef een recensent: “het werk imiteert de nieuwe klanken van de late 20ste-eeuwse wereld in tonen, net zoals romantische muziek inspiratie putte uit de natuur of uit industriegebouwen waar stoommachines waren opgesteld en echo's lang weergalmden. Hillborgs muziek is de muziek van ons nucleaire tijdperk. Houtblazers gorgelen op en neer in microscales als hitsige science-fiction-robots. Een groep lage, langzaam bewegende strijkers klimt naar omhoog en lijkt daarbij wel het geluid van een opstijgend vliegtuig te imiteren. Drie piccolo's snijden als lasers doorheen allerhande materialen. Rietblazers krijzen over braakliggende terreinen terwijl reusachtige, wanstaltige geluidsklumpen zich als opgejaagde wolken doorheen de partituur bewegen. Een trager deel brengt evenwicht in de compositie. Een althobo zucht, steunend op de strijkers die even stil zijn als de dood.”

Jean Sibelius

De zwaan van Tuonela

De zwaan van Tuonela (in het Fins: *Tuonelan joutsen*) is een symfonisch gedicht van de Finse componist Jean Sibelius (1865–1957). Het maakt deel uit van zijn vierdelige *Lemminkäinen-suite*. Daarin verwerkte hij motieven van zijn nooit gematerialiseerde operaproject *Veneen luominen* (het bouwen van de boot) naar het voorbeeld van de opera's van Richard Wagner. Oorspronkelijk beschouwde Sibelius zichzelf als een operacomponist, die werken zou schrijven die in de lijn lagen van *Tannhäuser*, *Lohengrin* en *Die Walküre*. Later keerde Sibelius zowel de compositietechnieken van Wagner als het operagenre de rug toe. De *Lemminkäinen-suite* was de plaats waar zijn muzikaal materiaal gecomponeerd rond Lemminkäinen, een held uit de Finse mythologie en in het bijzonder het Finse nationale epos *Kalevala*, samenkwam.

De zwaan van Tuonela is een symfonisch gedicht dat vaak apart wordt opgevoerd. De titel verwijst naar een mythische zwaan die rond het dodeneiland Tuonela zwemt. Lemminkäinen kreeg de opdracht om de heilige zwaan te doden, maar werd zelf door een giftige pijl getroffen en laat het leven (dat hij later, in het volgende deel van de suite, wel nog terugkrijgt). Beroemd is *De zwaan van Tuonela* vooral omwille van de lange althobosolo – een van de bekendste solo's voor dat instrument in de orkestliteratuur. Deze schetst een ragfijn, transcendentiaal beeld van de mystieke zwaan.

De videobeelden van Eva L'Hoest

De jonge Belgische kunstenaar Eva L'Hoest zet digitale taal in als een archeologisch middel om vragen te beantwoorden over onze oorsprong en onze herinneringen. Ze exploreert in haar oeuvre de wijze waarop zowel collectieve als individuele mentale beelden gereactiveerd en gereanimeerd kunnen worden in een technologische vorm. Technologieën zoals 3D-vormgeving en computer graphics zijn voor haar enerzijds prothesen voor het begrijpen van de wereld, anderzijds verkent ze het potentieel van deze technologieën als artistiek medium. De videobeelden die Eva L'Hoest voor *FIREBIRD* ontwikkelde, dialogeren met de symfonische muziek die in deze voorstelling wordt gespeeld. Hieronder enkele sleutels tot haar videowerk.

Philip Glass
Hymn to the Sun uit *Akhnaten*

Deel 1



De eerste scène, opgenomen in het Lycée Léonie de Waha in Luik, geeft het enthousiasme weer van de 20ste eeuw voor de wetenschap aan de hand

[BACK](#)

van een fresco van de schilder Fernand Stevens (1895–1955). Over de schilder Fernand Stevens wordt gezegd dat «hij niet naar een nauwgezette en statische afbeelding van de wetenschap streefde, maar er integendeel in slaagde om haar dynamiek, haar energie te tonen. Hij materialiseert het onzichtbare: de transformatie van materie, stromen en magnetische velden. De wetenschap onthult haar poëtische kracht.» (1) In deze wetenschapsklas lijken de archeologen net zo fijnzinnig aan het werk als de objecten waarmee ze zich bezighouden. De portretten zijn opgenomen in de ‘apothek’ of het ‘huis van opgravingen’ met onderzoekers van de AEGIS–Aegean Interdisciplinary Studies group op Kreta.

Het metaforische ontwaken van het onzichtbare in de wetenschap, het werk van de lichten, resoneert met *Hymn to the Sun*, een aria waarin de god Aton en de zon als primaire bron van geloof en energie centraal staan.

(1) Léonie de Waha, de l’institut à l’Athénée. Uitgegeven door Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP). Namen.

Deel 2



Ook hier vindt men een mysterieus en anoniem fresco uit het zwembad van het Lycée Léonie de Waha. Dit pedagogische fresco stelt de eerste

zwembewegingen voor die aan jonge leerlingen werden aangeleerd. Daarbij zwommen ze in speciale ophangbanden en harnessen. De scène is geïnspireerd op de evolutie van onze relatie met de natuurelementen. Waar mensen vroeger het water als een vijand zagen en zich hiertegen moesten wapenden, daar is nu het water niet meer de vijand, maar wel het afval dat wij hierin hebben achtergelaten.

Philip Glass heeft veel van zijn composities geschreven voor voorstellingen (meestal dansstukken of opera's) waarbij de aanwezigheid van een visuele tweeling en de figuur van verdubbeling veelvuldig voorkomen en de lichaamsbewegingen van de uitvoerders ondersteunen.

Igor Stravinsky
The Firebird Suite (in 5 tableaux)

Inleiding en De vuurvogel en zijn dans



Dit deel verwijst naar het galvanisme en meer bepaald naar de experimenten van Giovanni Aldini, een Italiaanse natuurkundige die lijken probeerde te reanimeren met behulp van batterijen en elektrische ontladingen. Zijn experimenten vallen samen met het verschijnen van Mary

Shelley's roman *Frankenstein of de moderne Prometheus*. Daarin vertelt ze over de zoektocht van Dr. Frankenstein om een volledige mens te reconstrueren en hem met elektrische stroom weer tot leven te wekken.

De scène speelt zich af in een reproductie van het anatomisch amfitheater in Padua, een plaats die de geboorte van de wetenschap, de podiumkunsten en het amusementstheater met elkaar verbindt. De ronde architectuur doet denken aan een oog.

Rondedans van de prinsessen



Veronese's enorme doek *Het huwelijk van Kana*, geschilderd in 1653 voor de refter van het San Giorgio Maggiore-klooster in Venetië, werd in 1797 door Napoleon Bonaparte na zijn Italiaanse campagne in beslag genomen en teruggebracht naar Frankrijk, naar het Louvre. Omwille van de fragiliteit van het schilderij heeft Italië dit werk nog steeds niet teruggevorderd. In 2006 gaf de Cini Stichting de opdracht voor het maken van een replica, bestemd voor de oorspronkelijke refter. Gedurende 16 nachten werd het doek tot op het honderdste van een millimeter nauwkeurig ingescand. De kopie is gemaakt met behulp van 3D-technieken en fotografische methoden die

zo nauwkeurig zijn dat veel historici de relatie tussen originaliteit en authenticiteit in het digitale tijdperk opnieuw zijn gaan onderzoeken. Sommigen spreken van een «auratische migratie» van het schilderij. Dit hedendaagse wonder resoneert met het onderwerp van het schilderij: het eerste wonder van Jezus die water in wijn verandert.

Begeleid door de betoverende wals van de prinsessen dematerialiseert het schilderij. Gethematiseerd wordt de combinatie van hoogwaardige technologie en artistieke emotie.

Helse dans van Koschei en zijn onderdanen



In Stravinsky's oorspronkelijke ballet gebruikt de vuurvogel in dit deel zijn magische krachten om de held Yvan te beschermen en de monsters wild te laten dansen. In een vliegtuig bevinden zich enkele apen met een synthetische vacht waarop fragmenten van Monets *Waterlelies* zijn geschilderd. Deze scène evoceert het plezier zowel als de waanzin van onze steeds sneller wordende wereld, en daarnaast ook ons verlies van controle. De compositie is geïnspireerd op de blauwe apen die zijn afgebeeld op Minoïsche fresco's, waaronder die in Akrotiri (het oude Thera). De meeste apen die in deze fresco's

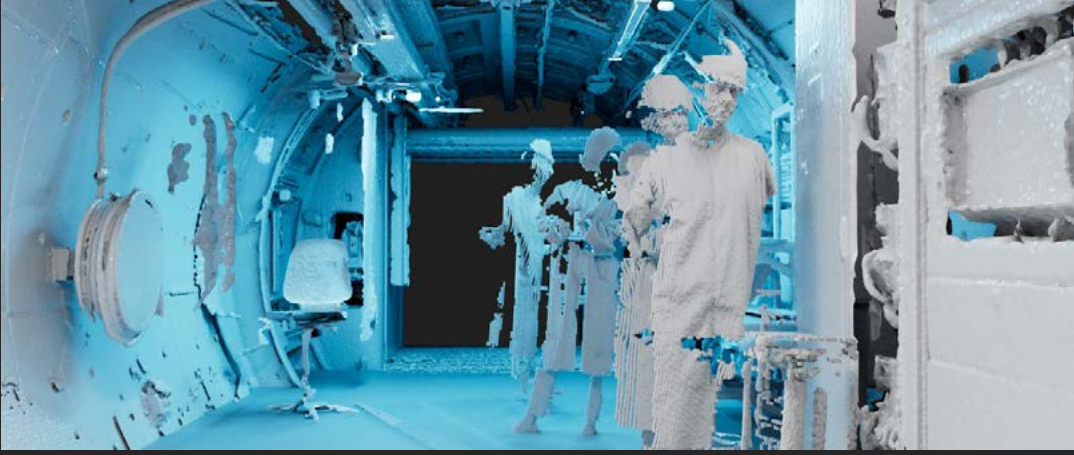
zijn afgebeeld, kunnen als behorende tot een Egyptische soort worden geïdentificeerd. Enerzijds getuigen de luchtcomposities van de bijzondere artistieke vrijheid van het tijdperk waarin de blauwe apenfresco's zijn geschilderd, anderzijds zijn de fresco's ook een bewijs van grootschalige handel en uitwisseling tussen verre regio's, zowel cultureel als economisch.

Slaaplied en Finale



In deze passage van de symfonie zingt de vuurvogel een slaaplied en vallen Koschei en de monsters in slaap. Terwijl het slaapliedje weerklinkt, lijken de slapende passagiers van een vliegtuig te zijn versteend, alsof ze het geheim van de onsterfelijkheid hebben ontsloten, in het hart van een nucleaire opslagplaats.

Anders Hillborg Liquid Marble



Deze beelden zijn gedraaid in het ondergrondse laboratorium HADES, gelegen op 225 meter diepte in de Boomse klei. Wetenschappers voeren experimenten uit in ‘echte’ omstandigheden, een diepe kleilaag, om de veiligheid van de berging van radioactief afval te beoordelen. Het langzame, contemplatieve tracking shot eindigt in de galerij waar het PRACLAY-project wordt ontwikkeld om de plasticiteit van de klei en zijn weerstand tegen de hitte van hoogradioactief afval te testen.

De scène geeft de tijdloosheid weer die men ervaart wanneer men dit ondergrondse laboratorium betreedt. De afgebeelde personages zijn gemaakt uit deeltjes die buiten de tijd staan. De weergave met kleine puntjes herinnert er aan dat ook de mens ‘atomair’ van samenstelling is. De scène eindigt met een reproductie van de grot van Zeus op de berg Ida te Kreta. Deze grot is verbonden met de hoorn des overvloeds, synoniem voor onuitputtelijke bronnen van goedheid. Het is een attribuut van zowel de god Ploutos, god van rijkdom en overvloed, als van Hades, die heerst over de duisternis en de vruchtbare ondergrond.

Jean Sibelius

The Swan of Tuonela



Geïnspireerd door de zwaan van Tuonela in het *Kalevala*-epos, vertelt deze compositie over de vallei der doden, de doorgang naar het hiernamaals, de catabasis.

Als eerbetoon aan de belangstelling voor landschappen in het werk van Jean Sibelius opent de video met een langzaam binnendringen in een weelderig bos. De eerste beelden tonen een mysterieuze Hellenistische brug, ingescand in het oude Eleftherna. Deze brug leidde ooit naar een necropolis en een grot gewijd aan offers voor het moederschap en het zuigen van melk, waarbij melk een breder symbool van vruchtbaarheid en overvloed was voor oude beschavingen. Voorbij de brug valt het landschap uiteen in digitaal verval. Een kwantumcomputer komt in beeld, een technologisch apparaat dat de mensheid op een dag in een nieuw tijdperk van tijds-, wereld- en objectenvoorstelling kan storten. De buizen van de computer verdelen het landschap en door een transcoderingsfout vermengt de scanner ze met de blauwe kleuren van de lucht. Daaraan hecht het gebladerte vast terwijl het gras verscheurd wordt door gekleurde cirkels. Een tijdloos plateau waar alles verward lijkt, is het resultaat.

Deze scène stelt de vraag hoe wij naar de natuur kijken: is zij een eenvoudig inert reservoir van grondstoffen waaruit de mens zijn grondstoffen haalt, of maakt de mens er integraal deel van uit? Dit laatste is het geval in het oude Griekenland, waar de term 'phusis' niet alleen 'natuur' betekent, maar ook een creatief ontwikkelingsprincipe is dat zichtbare en onzichtbare dingen omvat.

Jesko Sirvend,

direction musicale · muzikale leiding



© MG

^{FR} Jesko Sirvend a récemment attiré l'attention internationale en remportant le cinquième Concours international de direction d'orchestre Evgeny Svetlanov en juin 2022, où il a décroché non seulement le deuxième prix mais aussi le prix de l'orchestre (aucun premier prix n'a été attribué). De 2014 à 2020, Jesko Sirvend a été chef d'orchestre associé de l'Orchestre symphonique de Düsseldorf et, entre autres, directeur musical et modérateur de la série #IGNITION. Cette série de concerts à la Tonhalle de Düsseldorf a été récompensée par la "European Trend Brand" en 2015 et a été considérée comme la série de concerts pour

la jeunesse la plus réussie en Allemagne et en Europe. À l'invitation d'Emmanuel Krivine, il a fait ses débuts avec l'Orchestre national de France en septembre 2016, ce qui l'a conduit à être nommé chef assistant de l'orchestre. Il retrouve ensuite l'Orchestre national de France comme chef invité et ouvre la saison de concerts 2020–2021 de Radio France à l'Auditorium de la Maison de la Radio à Paris. À partir de 2009, Jesko Sirvend a rempli la fonction de chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique académique de Heidelberg durant plus d'une décennie. Ces dernières années, il a collaboré à plusieurs reprises avec la Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland–Pfalz, la Robert Schumann Philharmonie Chemnitz, la Staatskapelle Halle, la Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken–Kaiserslautern, l'Orchestre philharmonique de Zagreb, le Berner Symphonieorchester et le Tonkünstler Orchester Niederösterreich. Après avoir étudié la percussion et le piano à Francfort–sur–le–Main, Jesko Sirvend s'est formé à la direction d'orchestre auprès de Michael Luig à la Hochschule für Musik und Tanz Köln et a suivi des masterclasses avec Jorma Paula, Gunter Kahlert, Johannes Schlaefli et Colin Metters.

^{NL} Jesko Sirvend trok onlangs internationale aandacht door in juni 2022 de vijfde Evgeny Svetlanov International Conducting Competition te winnen, waar hij niet alleen de Tweede Prijs maar ook de Prijs van het Orkest won (er werd geen Eerste Prijs toegekend). Van 2014 tot 2020 was Jesko Sirvend geassocieerd dirigent van het Düsseldorf Symphony Orchestra en onder andere muzikdirecteur en moderator van de

#IGNITION-serie. Deze concertreeks in de Tonhalle Düsseldorf werd in 2015 bekroond met het "European Trend Brand" en gold als de meest succesvolle jeugdconcertenreeks in Duitsland en Europa. Op uitnodiging van Emmanuel Krivine maakte hij in september 2016 zijn debuut bij het Orchestre National de France, wat leidde tot een aanstelling als 'Chef Assistent' van het orkest. Vervolgens keerde hij terug naar het Orchestre National de France als gastdirigent en opende hij het concertseizoen 2020/21 van Radio France in het Auditorium van het Maison de la Radio in Parijs. Vanaf 2009 was Jesko Sirvend meer dan tien jaar chef-dirigent van het Heidelberg Academisch Filharmonisch Orkest. De afgelopen jaren werkte Jesko Sirvend meerdere malen samen met de Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, de Robert Schumann Philharmonie Chemnitz, de Staatskapelle Halle, de Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken-Kaiserslautern, het Filharmonisch Orkest Zagreb, het Berner Symphonieorchester en het Tonkünstler Orchester Niederösterreich. Jesko Sirvend studeerde Directie bij Michael Luig aan de Hochschule für Musik und Tanz Köln en volgde masterclasses bij Jorma Paula, Gunter Kahlert, Johannes Schlaefli en Colin Metters. Vóór hij in Keulen studeerde, volgde Jesko Sirvend Slagwerk en Piano in Frankfurt am Main.

Gerben van der Werf, contre-ténor · contratenor



© GR · DR

^{FR} Le contre-ténor néerlandais Gerben van der Werf a fait ses débuts au National Opera durant ses études à la Dutch National Opera Academy à Amsterdam, dans le rôle de Serge de Diaghilev dans *Ritratto* (2020) de Wellem Jeths. Parmi les autres rôles que le jeune chanteur a déjà campés, citons celui de Jules César dans *Giulio Cesare in Egitto* (Händel) et dans *Cleopatra e Cesare* (Graun), Friedrich Bhaer dans *Little Women* (Adamo), Le Comte Barigoule dans *Cendrillon* (Viardot), Prinz Orlofsky dans *Die Fledermaus* (Strauss) et Orphée dans *Orfeo ed Euridice* (Gluck). Gerben van der Werf s'est produit en compagnie d'orchestres tels que le Koninklijk

BACK

Concertgebouworkest, le Residentie Orkest, la Nederlandse Bachvereniging, les Amsterdam Baroque Choir & Orchestra ou encore le Netherlands Radio Orkest, et sous la direction de chefs tels que Michele Mariotti, Geoffrey Paterson, Ton Koopman, Jos van Veldhoven et Andrea Marcon. Il est actuellement coaché par Selma Harkink, Peter Nilsson et Margreet Honig.

^{NL} De Nederlandse contratenor Gerben van der Werf maakte tijdens zijn studies aan de Dutch National Opera Academy te Amsterdam zijn debuut bij De National Opera als Sergei Diaghilev in Wellem Jeths' *Ritratto* (2020). Andere rollen die de jonge zanger reeds heeft gezongen zijn de titelrol van *Giulio Cesare in Egitto* (Händel), Giulio Cesare uit *Cleopatra e Cesare* (Graun), Friedrich Bhaer uit *Little Women* (Adamo), Le Comte Barigoule uit *Cendrillon* (Viardot), Prinz Orlofsky uit *Die Fledermaus* (Strauss) en Orfeo uit *Orfeo ed Euridice* (Gluck). Gerben trad op met orkesten als het Koninklijk Concertgebouworkest, het Residentie Orkest, de Nederlandse Bachvereniging, het Amsterdam Baroque Choir & Orchestra en het Netherlands Radio Orkest, en met dirigenten als Michele Mariotti, Geoffrey Paterson, Ton Koopman, Jos van Veldhoven en Andrea Marcon. Momenteel wordt hij gecoacht door Selma Harkink, Peter Nilsson en Margreet Honig.

Eva L'Hoest, vidéo · video

© Caroline Lessire



^{FR} Eva L'Hoest a étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, sa ville natale. Elle vit et travaille actuellement à Bruxelles. Ses sculptures, performances et installations audiovisuelles sont exposées dans le monde entier. Eva L'Hoest a déjà été invitée à la Biennale de Riga, au Konstmuseum de Malmö, en Suède, à la quinzième Biennale de Lyon, à la Triennale Okayama Art Summit au Japon et au Casino de Luxembourg. Elle a récemment exposé en solo au Botanique, à Bruxelles (*The Inmost Cell*) et à Liebaert Projects à Courtrai (*Don't Feed The Birds*). Les visiteurs de la Biennale de Sidney ont pu découvrir sa dernière œuvre. En octobre 2022, elle est nommée lauréate du grand prix Edward Steichen au MUDAM du Luxembourg.

[BACK](#)

^{NL} Eva L'Hoest studeerde in haar geboortestad Luik aan de Académie Royale des Beaux-Arts. Momenteel leeft en werkt ze in Brussel. Haar sculpturen, performances en audiovisuele installaties worden wereldwijd tentoongesteld. Ze was reeds te gast op de Biënnale van Riga, in het Malmö Kunstmuseum in Zweden, op de vijftiende Biënnale van Lyon, op de Triënnale Okayama Art Summit in Japan en in het Casino Luxembourg. Onlangs had ze solotentoonstellingen in de Brusselse Botanique (*The Inmost Cell*) en bij Liebaerts Projects te Kortrijk (*Don't Feed The Birds*). Haar meest recente werk was te bewonderen op de Biënnale van Sydney. In oktober 2022 kreeg ze de Edward Steichen Award van MUDAM Luxembourg.

Belgian National Orchestra

^{FR} Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à Bozar. Depuis septembre 2022, l'orchestre est placé sous la direction du chef principal Antony Hermus ; Roberto González-Monjas en est le chef invité et Michael Schönwandt le chef associé. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet et Truls Mørk. Il s'intéresse à la nouvelle génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry ou récemment avec Stromae sur son album *Multitude*. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

^{NL} Het Belgian National Orchestra, dat werd opgericht in 1936, is de geprivilegieerde partner van Bozar. Het orkest staat sinds september 2022 onder leiding van chef-dirigent Antony Hermus, met Roberto González-Monjas als gastdirigent en Michael Schönwandt als geassocieerd dirigent. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet en Truls Mørk. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-

artiest Ozark Henry en recent met Stromae voor zijn nieuwe album *Multitude*. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren onder meer zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

**Konzertmeister ·
concertmeester**
Misako Akama

**premier violon ·
eerste viool**
Isabelle Chardon*
Nicolas Deharven
Philip Handschoewerker
Akika Hayakawa
Ariane Plumerel
Dirk Van De Moortel
Tatiana Vavalina
Ismael Para
Christina Sanchez
Guy Duby
Joris Decolvenaer
Ricardo Viera

**second violon ·
tweede viool**
Jacqueline Preys**
Nathalie Lefin*
Marie-Daniëlle Turner*
Sophie Demoulin
Hartwich D'Haene
Pierre Hanquin
Anouk Lapaire
Ana Spanu
Anne Leonardo
Challain Ferret
Paula Carmona
Gabriel Mazon

alto · altviool
Mathis Rochat
Dmitry Ryabinin*
Katelijne Onsia
Marinela Serban
Silvia Tentori Montalto
Edouard Thise
Song Aun Mun
Ana Sofia Rodriguez
Charles Lucchinacci
Vitali Milkin

violoncelle · cello
Dmitri Silvian**
Tine Muylle
Uros Nastic
Harm Van Rheeden
Taras Zanchak
Herwig Coryn
Lucia Otero
Jehaes Gave

contrebasse · contrabas
Robertino Mihai***
Ludo Joly*
Dan Ishimoto
Miguel Meulders
Gergana Terziyska
Matthieu Garnavault

flûte · fluit
Baudoin Giaux***
Jérémy Fèvre*

hautbois · hobo
Dimitri Baeteman***
Bram Nolf*
Ilona Ingels

clarinette · klarinet

Julien Beneteau**
Maxim Connoir*
Geert Baeckelandt

basson · fagot

Gordon Fantini***
Filip Neyens*
Bob Permentier*

cor · hoorn

Kristina Marshner Turner
Jan Van Duffel*
Katrien Vintioen*
Dries Laureyssens
Willem Meuwissen

trompette · trompet

Leo Wouters***
Ward Opsteyn*
Joris De Rijbel
Jeroen Bavin

trombone

Bruno Debusschere*
Alexandre Mainz
Assesio Arguiller

tuba

Verschueren Dieter

timbales · pauken

Nico Schoeters***

percussion · percussie

Katia Godart*
Koen Maes
Sander Vanderkloot
Pieter Vincken

harpe · harp

Annie Lavoisier

*** chef·fe de pupitre ·
lessenaanvoerder

** premier·ère soliste · eerste solist

* soliste · solist

Akhnaten

Thou dost appear beautiful

Toi qui apparais beau
U verschijnt mooi

On the horizon of heaven

A l'horizon du ciel
Aan de horizon van de hemel

Oh, living Aten

Oh, Aton vivant
Oh, levende Aton

He who was the first to live.

Celui qui fut le premier à vivre.
Hij die als eerste leefde.

When thou hast risen on the Eastern Horizon

Quand tu t'es levé sur l'horizon de l'Est
Wanneer u aan de oostelijke horizon bent opgestaan

Thou art fair, great, dazzling,

Tu es beau, grand, éblouissant,
Bent u schoon, groot, verblindend,

High above every land.

Haut au-dessus de toute terre
Hoog boven elk land verheven.

Thy rays encompass the land

Tes rayons englobent la terre
Uw stralen omvatten het land

To the very end of all thou hast made.

Jusqu'au bout de tout ce que tu as fait.
Tot het einde van alles wat gij hebt gemaakt.

All the beasts are satisfied with their pasture.

Toutes les bêtes sont satisfaites de leurs pâturages.
Alle dieren zijn tevreden met hun weide.

Trees and plants are verdant.

Les arbres et les plantes sont verdoyants.
Bomen en planten zijn groen.

Birds fly from their nests, wings spread.

Les oiseaux s'envolent de leurs nids, ailes déployées.
Vogels vliegen met gespreide vleugels uit hun nesten..

Flocks skip with their feet.

Les troupes sautent avec leurs pieds.
Kuddes huppelen met hun voeten.

All that fly and alight

Tout ce qui vole et se pose
Alles wat vliegt en licht

Live when thou hast arisen.

Vit quand tu t'es levé.
Leeft als u bent opgestaan.

How manifold is that which thou hast made.

Que tout ce que tu as créé est multiple !
Hoe veelzijdig is wat u hebt gemaakt.

Thou sole God

Toi, le Dieu unique
Gij enige God

There is no other like thee.

Il n'y en a pas d'autre comme toi.
Er is geen ander zoals U.

Thou didst create the earth

Tu as créé la terre
U hebt de aarde geschapen

According to thy will

Selon ta volonté
Volgens uw wil

Being alone, everything on earth

Étant seul, tout ce qui est sur terre
Als enige, alles op aarde

Which walks and flies on high.

Qui marche et vole en haut.
Dat wandelt en vliegt in de hoogte.

Thy rays nourish the fields

Tes rayons nourrissent les champs
Uw stralen voeden de velden

When thou dost rise.

Quand tu te lèves.
Wanneer u opstaat.

They live and thrive for thee.

Ils vivent et prospèrent pour toi.
Zij leven en gedijen voor U.

Thou makest the seasons to nourish

Tu fais les saisons pour nourrir

U maakte de seizoenen om te voeden

All thou hast made

Tout ce que tu as créé

Alles wat u hebt gemaakt

The winter to cool

L'hiver pour rafraîchir

De winter om af te koelen

The heat that they may taste thee.

La chaleur pour qu'ils puissent te goûter.

De hitte opdat zij U mogen proeven.

There is no other that knows thee

Il n'y a personne d'autre qui te connaisse

Er is geen ander die U kent

Save thy son, Akhnaten.

Sauf ton fils, Akhnaton.

behalve uw zoon, Achnaton.

For thou hast made him skilled

Car tu l'as rendu habile

Want U hebt hem bekwaam gemaakt

In thy plans and thy might.

Dans tes plans et ta puissance.

In uw plannen en uw macht.

Thou dost raise him up for thy son

Tu l'as élevé pour ton fils

U verheft hem tot uw zoon

Who comes forth from thyself.

Qui vient de toi-même.

Die uit Uzelf voortkomt.



Faites l'expérience de l'invisible à Tabloo !

Envie de voyager vers un monde invisible ? Apprendre par la pratique la radioactivité, la gestion des déchets radioactifs et la recherche nucléaire ? Faire l'expérience du Big Bang et suivre les traces de vrais scientifiques ? Marcher jusqu'à l'endroit où les déchets radioactifs seront stockés de manière sûre et permanente ? Vous désirez en plus un rafraîchissement et une collation ? C'est ce que vous pouvez faire au centre de communication Tabloo ! Tabloo est le tout nouveau centre de visiteurs et de rencontres de Dessel consacré à la radioactivité, à la gestion des déchets radioactifs et à la recherche nucléaire.

Accès

Gravenstraat 3, 2480 Dessel.

Heures d'ouverture

Tabloo est ouvert en semaine (de 9h à 17h) et le dimanche (de 10h à 17h). Dernière admission à 16 heures.

[BACK](#)

Beleef het onzichtbare in Tabloo!

Zin in een uitstap naar een onzichtbare wereld? Al doende kennismaken met radioactiviteit, het beheer van radioactief afval en het onderzoek naar nucleaire toepassingen? De Big Bang beleven en in de voetsporen treden van echte wetenschappers? Wandelen naar de plaats waar het radioactieve afval veilig en voorgoed geborgen zal worden? Genieten van een lekker drankje en hapje? Dat doe je in het bezoekerscentrum Tabloo! Tabloo is het gloednieuwe bezoekers- en ontmoetingscentrum in Dessel over radioactiviteit, het beheer van radioactief afval en het onderzoek naar nucleaire toepassingen.

Bereikbaarheid

Gravenstraat 3, 2480 Dessel.

Openingsuren

Tabloo is open op weekdays (9-17 uur) en op zondag (10-17 uur).
Laatste toegang om 16 uur.

coproduction · coproductie

Bozar



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA



ONDRAF/NIRAS

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de **différents partenaires**.
C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer
la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door
verschillende partners. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten
ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Bozar remercie ses **mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations** et
partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn **mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele** partners,
stichtingen en **mediapartners** voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coordinatie

Luc Vermeulen, Mien Bogaert

Editing

Mien Bogaert, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Graphic Design

Sophie Van den Berghe